

12 Sports

Karaté/Entretien avec le directeur technique de l'Agakado JKA

Serge Enghoang Nzamba : "Il n'y a pas de fédération sans associations, ligues et clubs existants"

Propos recueillis par MIKOLO MIKOLO

Libreville/Gabon

l'union. En votre qualité de directeur technique de l'Agakado JKA, comment se porte votre association à l'heure actuelle ?

Me Serge Enghoang : je voudrais préciser que je suis directeur technique national de l'Agakado JKA, puisque cette association est internationale, et est rattachée à la grande JKA qui a son siège à Tokyo. L'Agakado JKA Gabon se porte très bien, au regard du bilan de la saison écoulée. On avait installé la JKA à Sao Tomé, puis effectué notre pèlerinage annuel en octobre dernier à Tokyo. Un de nos compatriotes entraîneur de l'Agakado JKA, qui fait du wado-ryu, a été envoyé à Paris (France) pour un stage.

De qui s'agit-il ?

De Me Jean René Akoghé, qui est 6e dan wado-ryu, et membre fondateur de l'Agakado. Il occupe le poste d'entraîneur national de l'Agakado JKA. Il était important pour le Shian Manvoumbi Mombo Wapatcha de l'envoyer se perfectionner comme, le prévoient nos statuts.

Qu'en est-il de votre dernier séjour au Japon ?

C'est un long message. Une fois, on pouvait dire que c'est une chance. Mais une deuxième fois, c'est une véritable affiliation, une intégration. C'est devenu une habitude, une tradition. Lorsque nous allons à Tokyo, c'est non seulement pour réintégrer notre association qui paye régulièrement son affiliation à la grande JKA au Japon. Mais aussi pour nous affilier techniquement, afin d'harmoniser les techniques employées au Japon et au Gabon. Notre récent séjour japonais a été une grande réussite. Cela signifie que le Gabon est toujours attaché au karaté japonais. C'est aussi un signal fort, vu le travail de management, de marketing que réalise Me Wapatcha. Au niveau de notre direction technique, nous essayons de voir comment envoyer d'autres techniciens à la source. L'Agakado se porte de mieux en mieux, avec une direction technique qui s'emploie, méthodiquement, à être en phase avec les directives de la grande JKA.



Me Serge Enghoang Nzamba (à droite) accompagné du grand Me Imura Takenori (8e dan), chef instructeur JKA.

N'y a-t-il pas chevauchement entre vos missions et celles de la fédération ?

Pas du tout ! Il n'y a pas de fédération si les associations, les ligues et les clubs n'existent pas. C'est le même récépissé qui est donné à la fédération, à l'Agakado, etc. Nous avons choisi le chemin tracé depuis 42 ans par Me Manvoumbi Mombo Wapatcha, qui porte ses fruits.

La différence se situe à quel niveau ?

Au niveau de la JKA, il y a une tradition du fondateur du shotokan. Cette tradition est gardée, perpétuée. Les Japonais y tiennent beaucoup. Actuellement, c'est la seule association mondiale à avoir une grande et forte organisation. Tous les experts sont issus de cette association avant d'être disséminés dans le monde entier. Les enseignements sont pérennisés à la maison-mère au Japon.

Après votre passage de grade lors de votre premier séjour en terre japonaise, peut-on connaître les raisons de votre nouveau voyage à Tokyo ?

Il était question de réciter nos gammes,

puisque Me Wapatcha m'avait déjà bien formé. L'intégration faite, l'affiliation réussie, il fallait que je fasse mes classes. Et j'ai fait les huit classes du stage. Cela a été coûteux et éprouvant physiquement. Ce séjour m'a permis d'évaluer mes connaissances. C'est un assemblage des cours, même ceux relatifs à l'arbitrage. C'est très important qu'un directeur technique se perfectionne. Le séjour a été bénéfique non seulement pour moi, mais aussi pour l'Agakado et les karatékas qui vont bénéficier de ces enseignements.

Quelles sont les activités de l'Agakado JKA durant les prochains mois ?

Il y a des assises, notamment la mise en branle de toutes les commissions. Le cas, par exemple, de la commission d'arbitrage avec Me Ovono Minko. Car, nous aurons dorénavant nos arbitres JKA.

Nous avons également cette année un grand challenge : l'ouverture de saison au début du mois de janvier, et la prochaine Grande nuit des arts martiaux, qui va enregistrer des sommets des disciplines martiales. Dans la foulée de cette traditionnelle grande

fête, on recevra la fédération sœur du Cameroun, qui prendra part au stage de gasshuku animé par Me Imura Takenori En présence des fédérations de Sao Tome et Principe et d'Angola.

Quelle appréciation faites-vous du karaté gabonais dans son ensemble ?

Nous voyons un karaté à deux vitesses. Il y a, d'un côté, la JKA qui se ressource chaque année, et qui a une déontologie martiale à respecter. De l'autre, nos frères de la fédération, qui sont également des karatékas. Lesquels, en l'absence d'un bilan d'étape, malheureusement, navigue sans statuts, sans règlement intérieur. Rien ne se fait. Le karatéka se sert des entraînements, des compétitions et des stages. Dommage qu'on ne trouve pas ces trois éléments à la fédération qui est, par ricochet, absente aussi au plan international. Conséquence, elle est exposée aux amendes. Il faut donc qu'ensemble, on parle le même langage pour repartir sur de bonnes bases. Certes, notre pays traverse des moments difficiles au plan économique. Mais comment font les autres ? Je pose cette question en tant qu'ancien secrétaire général de la fédération, ancien coach national de karaté, et en tant qu'ancien sélectionneur national ayant ramené des médailles du Congo-Brazzaville. Quand on gère une fédération, on doit être sage pour travailler avec les sages.

Trouve-t-on déjà la JKA dans toutes les ligues provinciales ?

Le programme d'activités mis en place doit viser les neuf provinces. Dès mars prochain, on va entreprendre les tournées à Port-Gentil, Franceville, Oyem, etc. Ces tournées déboucheront sur le premier championnat JKA au Gabon, qui se déroulera en présence du grand Me Imura. Pour nous, les associations doivent aider la fédération à sortir notre discipline des sentiers battus. La ligue provinciale du Woleu-Ntem, à ce sujet par exemple, se démarque positivement. Il faut que les karatékas comprennent que la lumière vient de la contrariété. Nous sommes régis par un symbole qui est le Tao dans lequel on trouve le yin et le yang. C'est au frottement de ces deux entités que la lumière jaillit. Il est temps de se retrouver dans le Tao pour développer notre art martial.

Football/6e journée du championnat D3 de la Ligue de l'Estuaire/ACL-FFAL : 0-0, samedi dernier

Un nul au goût amer pour les "Académiciens"

PSNB

Owendo/Gabon

L'OPPOSITION

ACL/FFAL, samedi 8 décembre dernier, au stade synthétique d'Idriss Ngari, dans la commune d'Owendo, comptant pour la 6e journée du championnat D3 de la Ligue de football de l'Estuaire, n'a pas connu de vainqueur. Les deux formations ont fait jeu égal : 0-0. Le maigre public qui a fait le déplacement a eu droit à un match d'un niveau technique acceptable, où l'on a assisté à de bons mouvements d'ensemble, mais qui n'ont pas été concrétisés en but. En dépit du fait que ses joueurs se soient signalés les premiers au plan offen-



Une phase de jeu du match ACL/FFAL, disputé samedi dernier à Idriss Ngari.

sif, par le biais de Jhovany Nguema, incapable de transformer en but le centre de Sadidi (11e), le leader ACL a eu des difficultés pour trouver le chemin des filets, confronté qu'il a été à la vigilance des défenseurs adverses.

« Affronter l'équipe qui do-

mine le championnat n'était pas chose facile pour FFAL. Mes joueurs ont tout fait pour tenir tête à cette équipe d'ACL, qui vole très haut pour le moment », a relevé le coach de FFAL, Maixent Ondo Ella.

« C'est un résultat qui ne nous arrange pas. Notre but



Salif Daouda d'ACL prêt à effectuer une remise en jeu.

était de gagner ce match. Mes joueurs ont trop raté (de buts). Je sais que le championnat est encore long, mais c'est le genre de match dont il faut profiter pour augmenter le nombre de points. Nous restons toujours invaincus, mais nous devons tout faire pour em-

pocher trois nouveaux points lors la prochaine sortie», a déclaré le président d'ACL, Yaël Amvame.

Les équipes :

• **ACL :** Aboubacar, Sadidi, Nguema, Eka Nzenge (Arafat), Bouroubou (cap), Mkouendi (Massala), Bi-

kaye (Abagha Edou), Ngounga, Kobo, Salif Daouda, Mba Edou. **Coach :** Lazard Nkoulou.

• **FFAL :** Azizet, Nzambe, Ndang Nguema, Momo, Nguéye, Mba Nkomo, Lazoum (cap), Ekwa (Doucouré), Mayombo (Mougnapa), Eya'a, Mangueba. **Coach :** Maixent Ondo Ella.

Tous les autres résultats :

• **Ballon d'or vs AEL :** 0-3 (forfait)
 • **Momentum vs Ndzimba FC :** 4-4
 • **Eddy sport vs Sécu FC :** 0-0
 • **AS Flak vs Manga Owendo :** 2-2
 • **Badji FC vs Ermöglichen FC :** 2-1
 • **CSL vs JS Awassi :** 1-1